

Je suis la mer. On me connaît. Je suis salée. Je suis bleue quand le ciel est bleu, verte quand le ciel est...vert. Si vous me préférez rouge, je suis la mer Rouge. Noire, je suis la mer Noire. Jaune. De corail. Etc.

Je vous ai tous vus sur mes plages, tous, avec vos pâtés de sable, vos cannes à lancer, vos huiles à bronzer, vos filets à crevettes. Je suis la mer, la mère Noël, ah ah ! La mer !

Pendant que vous dormez, je cache dans les rochers les étoiles roses et les petits crabes que vous trouverez au matin. Je vous lèche les pieds de mes cent mille langues de teckel.

Mais je peux être le grand vent, j'emporte les chapeaux !

Mais je peux être la tempête, j'emporte les bateaux, fais claquer les drapeaux ! Il ne faut jamais oublier qui je suis. Je suis très vieille, et les marins se signent quand je frappe à la porte de tous les cafés du port. Je suis la mer, avec ses poissons, ses baleines, ses jardins engloutis, ses trésors volés au roi d'Espagne, la mer avec ses fleurs, ses nuits noires et ses soleils noyés, la mer avec ses hippocampes, la mer avec ses coquillages, LA MER.

Jadis, je recouvrais l'endroit qui s'appelle aujourd'hui Paris. Je me suis retirée pour vous laisser un peu de place. Mais attention, je n'ai qu'un mot à dire pour revenir. Ce serait drôle de voir les harengs nager dans les grands magasins, les langoustes traverser entre les clous, les huîtres bâiller dans les théâtres. Je recouvrais aussi les montagnes. Pour aller sur le Mont-Blanc, autrefois, il fallait plonger juste au-dessus. Celui qui le loupait, il tombait dans la vallée, où broutaient les veaux marins. C'était le bon temps.

Je vous ai donné un morceau de terre. Mais soyez sages. [...]

De temps en temps, j'essaie de le reprendre. J'arrive sur la pointe des vagues et hop, j'étales mes tapis. On me chasse à grands coups de balai. Bon, bon, je m'en vais, mais je suis bien contente, parce que j'ai tout cassé. J'emporte les châteaux, j'emporte les autos. Je suis ainsi, moi. On me doit le respect. Je suis la mer.

René Fallet, *Bulle ou La voix de l'Océan, Denoël*